

# L'Eventail

ART | CULTURE | GOTHA  
TENDANCES | PATRIMOINE  
HISTOIRE | MONDANITÉS  
IMMOBILIER DE PRESTIGE  
VOYAGES | CÔTE FRANCE  
EN RÉALITÉ AUGMENTÉE  
ÉVÉNEMENTS DE L'ÉVENTAIL

ÉTÉ 2019 | 6 € | BRUXELLES | PARIS | LUXEMBOURG | MONACO | LONDRES | WWW.EVENTAIL.BE



## Les Hamptons

DES HAPPY FEW

LE ZOUTE  
OPÉRATION SÉDUCTION

BRUGES  
DOMAINE ADORNES  
JOYAU DES LIMBURG **STIRUM**

**GRANDES EXPOS DE L'ÉTÉ**

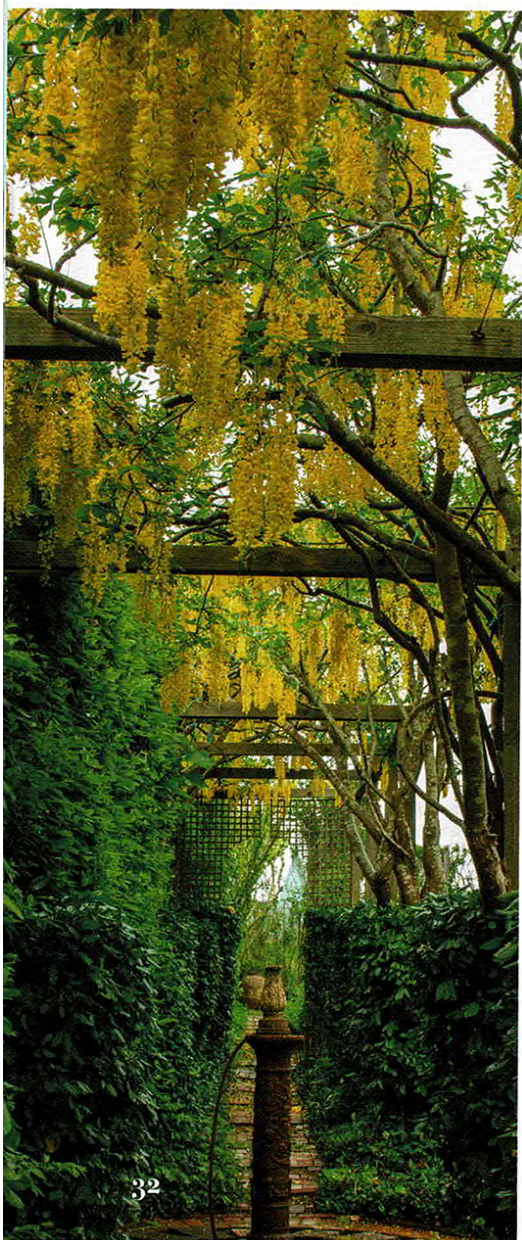


# MADOO

## UN JARDIN D'ARTISTE À SAGAPONACK

TERRE DE NATURE, LES HAMPTONS AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE ONT ACCUEILLI DE NOMBREUX ARTISTES, DONT LE TRAVAIL EST NOTAMMENT EXPOSÉ AU PARRISH ART MUSEUM CONSTRUIT EN 2012 PAR LES SUISSES HERZOG ET DE MEURON.

PAR CHRISTOPHE DOSOGNE | PHOTOS: MICK HALES



EDWARD HOPPER fut ainsi particulièrement inspiré par les longues plages de sable de la côte Atlantique, le phare de Montauk et autres bâtiments typiques. En 1945, le couple formé par Jackson Pollock et Lee Krasner fait l'acquisition d'une ferme proche d'East Hampton. Comportant une toile de Pollock et deux de Krasner, l'intérieur est demeuré intact, avec ses disques de jazz et ses livres sur les étagères. L'atelier de Pollock est installé dans une grange où ses énormes toiles reposaient à même le sol. Les visiteurs d'aujourd'hui enfilent des chaussons pour fouler le plancher recouvert de gouttes de peinture où sont visibles les empreintes des pieds nus du peintre, qui y vécut jusqu'à sa mort en 1956. C'est un peu la même ambiance que l'on retrouve à Madoo, autre demeure d'artiste sise à Sagaponack, entourée d'un somptueux jardin et entièrement rénovée il y a peu par les soins de son directeur, Alejandro Saralegui. L'endroit, fondé par le photographe et peintre Robert Dash, fête ce printemps les vingt-cinq ans de son ouverture au public.

Peintre, poète, photographe et surtout extraordinaire jardinier, Robert Dash (1934-2013) est originaire de Manhattan. Atteint sa vie durant de diverses maladies, il ne peut guère quitter la chambre et fera donc la plus grande partie de son cursus à domicile. N'ayant jamais officiellement étudié la peinture, il suit des cours à l'Université du Nouveau-Mexique à Albuquerque et s'intéresse au mouvement de l'expressionnisme abstrait, en particulier au travail de Willem de Kooning. Après cette formation, couronnée par l'obtention de diplômes en ethnologie et littérature, il passe un an en Italie et, à son retour à New York, travaille pour les magazines *Arts* puis *Art News*, tout en peignant de nuit. Par ce biais, il

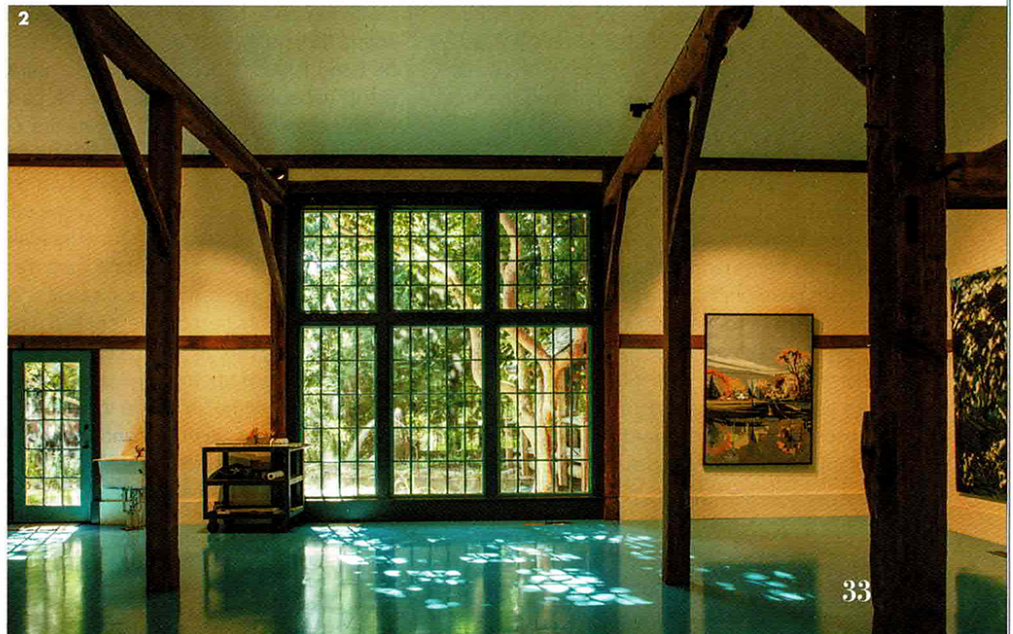


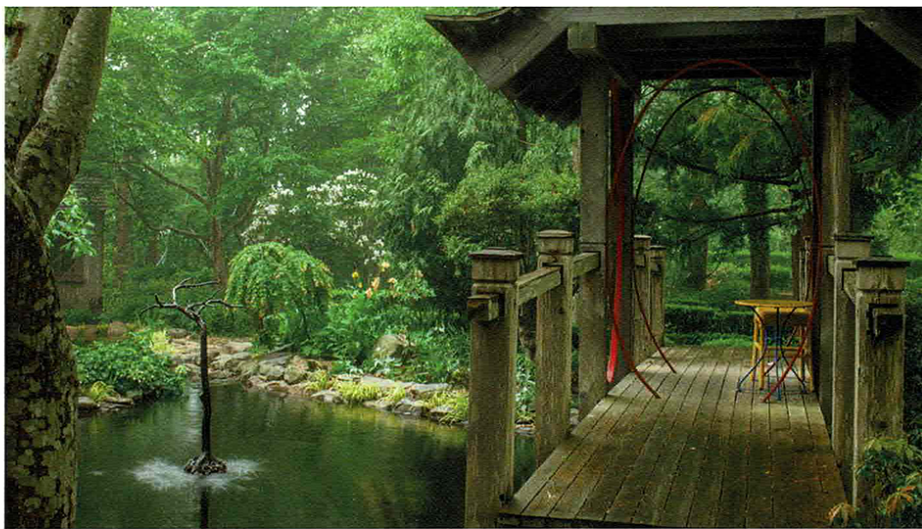
fait la connaissance de nombreux poètes importants, comme James Schuyler, John Ashbery, Frank O'Hara, Douglas Crase et Barbara Guest, ainsi que du peintre Fairfield Porter, qui passe une partie de l'année à Southampton, dont le travail figuratif l'influence durablement. Sa première exposition a lieu en 1960 à la Kornblee Gallery. Peu après, il s'installe près de Sagg Pond dans le village de Sagaponack, à l'est de Long Island, où il peint, écrit et jardine. Il prend particulièrement plaisir à célébrer la floraison changeante de ses plantations, à rendre compte des chemins, des vues et des expressions architecturales de Madoo, jardin d'hiver très admiré qu'il construit de ses propres mains. Résident de longue date et artiste emblématique des Hamptons, Robert Dash crée des œuvres qui puisent à une veine figurative très expres-



**1.** Le jardin a été entièrement conçu et pensé par le peintre Robert Dash. Il a puisé son inspiration dans ses œuvres, mais aussi dans la nature et les jardins des cinq continents. Cette percée de briques, couronnée d'une pergola et baignée d'un ruisseau artificiel, évoque les jardins andalous. **2.** L'ancienne grange, qui fut l'atelier d'été de Robert Dash, date des années 1740. Outre les visiteurs de Madoo, elle accueille de nombreuses fêtes et réceptions, organisées notamment par l'antenne locale de Sotheby's.

sive et feront rapidement l'objet d'expositions personnelles aux Pays-Bas, en Angleterre et en Allemagne, ainsi que dans de nombreuses grandes galeries d'art aux États-Unis. Sa peinture est également incluse dans de nombreuses expositions collectives, notamment au MoMA de New York, à l'Université de Yale et à la Fine Arts Gallery du Missouri. Ses œuvres figurent





Pour Robert Dash, "la couleur dominante du jardin est le vert, tout le reste n'est qu'une question d'ornement assez secondaire". Le plan d'eau aux rives pierreuses qu'enjambe un pont japonais apporte une touche de fraîcheur et d'exotisme dans la torpeur de l'été. Le gazebo qui jouxte le bosquet de ginkgo biloba est typique des jardins des Hamptons. Sa couleur lavande ponctuée avec justesse l'omniprésente verdoyance de ce charmant jardin.

bois, jaune vif pour les portes et les balustrades qui encadrent les terrasses, rouge pour les "fenêtres de l'éclairage spirituel" qui rythment le ponton japonais, vert pur pour certaines



en outre dans les collections de la Pinakothek der Moderne de Munich, du Guggenheim de New York, du Musée des Beaux-Arts de Boston, du Musée des Beaux-Arts de Philadelphie et de la Corcoran Gallery de Washington.

### **VERT, LA COULEUR DOMINANTE**

Comme dans la plupart de ses œuvres, Robert Dash voue un culte particulier à la couleur de la nature par excellence, le vert. Parlant de son jardin de Madoo, il précise: "La couleur dominante du jardin est le vert, tout le reste n'est qu'une question d'ornement assez secondaire." Au moment de mettre en place une plante, si tout bon jardinier tient compte de ses caractéristiques et exigences propres, souvent il ne prend pas assez en considération les problèmes d'associations de couleurs. Telle paraîtra pour certains romantique à souhait, pour d'autres trop fade et sans caractère. Question de sensibilité, le charme d'un jardin dépend pour une grande part de ses couleurs et de la façon dont on les associe. Or, créer un jardin, c'est certes tenir compte de nombreux facteurs, particulièrement de la luminosité et du climat, mais aussi de l'har-

monie entre teintes chaudes et froides, claires ou foncées, douces ou intenses. Incontestablement, c'est ce que Robert Dash a su admirablement mettre en œuvre ici. Ce jardin rêvé entourant sa demeure et son atelier, il l'a conçu comme un hommage aux espèces botaniques des cinq continents, tout en tenant compte du caractère plutôt tempéré, mais parfois extrême dans les écarts de température, du climat de la péninsule de Long Island. On y trouve, entre autres, un grand espace ombragé, ponctué de parterres et de pergolas, délimité en son centre par un trait d'eau longiligne qui rappelle les jardins du Generalife de Grenade. Plus loin, c'est un plan d'eau aux rives pierreuses qu'enjambe un ponton de bois d'inspiration extrême-orientale. Ailleurs encore, un bosquet d'Abricotiers d'argent, ou Ginkgo biloba, taillés aux ciseaux à barbe, voisine avec un gazebo de couleur lavande, structure que l'on retrouve dans nombre de propriétés des Hamptons. Tel un peintre Nabis ponctuant sa composition de touches de couleur pure, Robert Dash a scandé son jardin de traits colorés: lilas pour le gazebo, bleu intense pour les treilles et l'encadrement des fenêtres de

portes. L'ensemble concourt à l'harmonie verte et organique créée durant quatre décennies par l'artiste. Inspiré autant par l'ère des Tudor, la Haute Renaissance et la Grèce antique que les jardins orientaux, tout en rendant hommage aux espèces indigènes et au passé amérindien de Sagaponack, ce jardin témoigne de manière assez unique d'un génie artistique à l'œuvre. Les bâtiments qui composaient sa résidence se visitent également, notamment l'ancienne grange qui fut l'atelier d'été de Robert Dash. Datée vers 1740, elle fut construite à l'origine pour Peter Hildreth (1715-1765) qui donna son nom au Peter's Pond, fameuse allée débouchant sur la mer toute proche. Aujourd'hui, cet ensemble unique, mêlant art et histoire, commémore ainsi le riche patrimoine et l'histoire de ce qui fut la terre ancestrale des Indiens Shinnecock.

**MADOO A HISTORY IN  
PHOTOGRAPHS, CELEBRATING  
25 YEARS AS A PUBLIC GARDEN**

**Jusqu'au 3 août  
Madoo Conservancy, Sagaponack  
www.madoo.org**